

**Le Smartphone et son usage dans le milieu universitaire en
Algérie : un service à la recherche d'ordre socioculturel et
scientifique**

**الهاتف الذكي واستخدامه في الوسط الجامعي بالجزائر: خدمة في
سبيل بناء نظام سوسيو-ثقافي وعلمي**

Pr Mustapha Guenaou

Enseignant-chercheur, Chercheur associé CRASC –Oran

guemustapha31@gmail.com

Date d'envoi:	Date d'acceptation:	Date de parution:
08/06/2025	05/12/2025	31/12/2025

Résumé :

Depuis quelques années, nos préoccupations scientifiques portent sur l'évolution socio anthropologique de la société algérienne, depuis l'arrivée des Technologies de l'information et de la communication (TIC). D'ailleurs, ce champ d'investigation demeure en encore vierge, en Algérie. Alors, la bibliographie relative au sujet et thèmes y afférents à l'Algérie est réduite, bien que plusieurs unités de recherche investissent le terrain.

La préoccupation scientifique nous conduit à faire valoir une curiosité qui, d'ordre scientifique et culturel, nous interpelle puisqu'il s'agit d'un constat relatif à l'évolution progressive de l'usage des Smartphones, un outil et un moyen des TIC qui avaient investi, ces dernières années, le milieu universitaire.

Les mots clé : Le Smartphone et ; socioculturel ; la génération des technologies.

Introduction :

Depuis quelques années, nos préoccupations scientifiques portent sur l'évolution socio anthropologique de la société algérienne, depuis l'arrivée des Technologies de l'information et de la communication (TIC). D'ailleurs, ce champ d'investigation demeure en encore vierge, en Algérie. Alors, la bibliographie relative au sujet et thèmes y afférents à l'Algérie est réduite, bien que plusieurs unités de recherche investissent le terrain.

La préoccupation scientifique nous conduit à faire valoir une curiosité qui, d'ordre scientifique et culturel, nous interpelle puisqu'il s'agit d'un constat relatif à l'évolution progressive de l'usage des Smartphones, un outil et un moyen des TIC qui avaient investi, ces dernières années, le milieu universitaire.

Cette contribution s'intéressera de près au milieu universitaire pour nous orienter vers d'autres axes de recherche. A cet effet, nous avons pensé illustrer cette approche quantitative par des tableaux et graphes qui seront explicites pour mieux comprendre le phénomène qui nous préoccupe depuis quelques années à savoir l'usage des téléphones mobiles par les universitaires algériens, en particulier.

Sur la base de cette série de questionnements relatifs à notre préoccupation, nous avons formulé la problématique comme suit :

Le Smartphone est un outil d'interaction, de communication, d'échange et de partage ?

Deux hypothèses pourraient répondre, provisoirement et d'une manière ou d'une autre, à la problématique. Elles seraient suggérées comme suit :

- 1- La mise en avant du triptyque de l'intention, de la Volonté et de l'Action

Dans le cadre de ce contexte scientifique, nous avons pensé parler d'un triptyque qui regroupe les éléments de rites immatériels de passage. Il permet à l'utilisateur du Smartphone de passer obligatoirement par les trois phases ou étapes : l'intention, la volonté et l'action d'utiliser le téléphone en vue de faire valoir sa curiosité ou sa cible.

- 2- Le faire valoir du triptyque de la formation, de l'Education et de la Culture

Pour rester dans le même cadre, il nous a été donné de constater que personne ne pourra utiliser son Smartphone sans pouvoir connaître les trois principes qui conduisent à mettre en avant les attentes de chacun des universitaires. Pour cette raison, il faut penser à la formation même réduite pour connaître les applications, l'éducation qui vise principalement le respect des données obtenues et enfin la communication, dont le principe est de mettre en compétition l'échange et le partage.

Méthodologie et démarche

Dans le cadre de cette contribution, nous avons limité notre approche, seulement, aux enseignants – chercheurs et aux chercheurs attirés ou permanents au sein des centres de recherche nationaux ou des unités de recherche. Sur la base de cette perspective de recherche, nous avons fixé le nombre de l'échantillon à une soixantaine d'enquêtés, bien que nombreux

insistent sur la déclinaison de leur identité. C'est un autre marqueur à faire valoir dans une contribution ultérieure.

L'approche sociologique est de type quantitatif puisque l'étude de terrain devient exigeante afin de pouvoir faire valoir des marqueurs, qu'ils soient sociologiques, anthropologiques ou socio anthropologiques, pour rester dans le cadre des sciences sociales et humaines où les TIC trouvent leur place.

Cette approche nous permettra non seulement de faire un état des lieux pour les uns ou de relever quelques marqueurs pour d'autres qui, peut-être, utiliseront les résultats à des fins scientifiques ultérieures. Elle reste, à notre avis, une ébauche pour d'autres études en perspective.

Le plus important de cette contribution n'est que la recherche des moyens d'explication et de compréhension du phénomène social. Celui-ci est relatif à l'usage des Smartphones dans le milieu universitaire en Algérie, et plus particulièrement à l'ouest du pays, anciennement connu par l'Oranie.

Cette compréhension touchera, directement, l'évolution des formes d'usage des Smartphones par les universitaires, versés dans l'enseignement supérieur et la recherche scientifique. L'usage ne se limite pas aux envois de messages ou des courriels mais à la transmission et de l'échange des documents numériques et des connaissances¹.

Devant un tel usage, le Smartphone prend la notion de distinction d'« outil d'interaction ». En sa qualité d'outil et sa qualification de moyen de communication, il permettra de faire valoir d'autres objectifs, exprimés en enjeux que nous allons étudier ou mettre en relief, dans le cadre de cette contribution. D'ailleurs, cette étude restera, à notre avis, une contribution à

¹Mustapha Guenaou, 2013 a et b

la compréhension du phénomène des Smartphones, ayant envahi les milieux sociaux et atteint toutes les couches sociales, qu'elles soient en Algérie, au Maghreb ou à travers le monde.

Le recours progressif aux Smartphones avait contribué à faire valoir l'usage, l'utilisation, l'utilité, que nous désignons par le triptyque des U des TICs² pour cette étude dans le milieu universitaire. La preuve : nombreux sont, lors de notre enquête de terrain, les enseignants- chercheurs et les chercheurs attirés qui détiennent un Smartphone.

L'usage progressif des Smartphones présente les marqueurs d'interpellation et d'interrogation que la recherche scientifique cherche à mettre en avant pour pouvoir comprendre les finalités relevées lors de l'enquête sociologique de terrain. C'est dans cet objectif que nous désirons présenter les résultats de notre enquête de terrain dont les enquêtés sont des universitaires, pour les deux genres, les différentes tranches d'âge et les différents grades universitaires.

L'usage progressif des Smartphones est en mesure de transmettre des marqueurs relatifs au rôle que peut jouer l'outil d'interaction, de communication, d'échange et de partage (OICEP) dans la vie de l'enseignant – pédagogue, voire le chercheur, surtout dans le cadre des perspectives scientifiques. Chacun, des chercheurs ou des enseignant, défend ses ambitions, qu'elles soient sociales ou professionnelles.

Cette étude pourra nous renseigner, d'une manière spécifique et détaillée, sur l'évolution progressive, dans un proche futur, des nouveaux téléphones mobiles sur les conséquences et d'autres enjeux complémentaires de l'usage

²Le triptyque des UTICs.

des Smartphones ou autres outils d'interaction, de communication, d'échange et de partage (OICEP).

Dans le cadre de cette contribution, nous avons adopté ce que nous appelons la méthodologie de recherche adaptée à la description et à l'analyse des phénomènes dont les principes scientifiques portent, essentiellement, sur la mise en relation de deux spécialités des sciences sociales et humaines pour rappeler la socio-anthropologie. Elle met en relief une démarche scientifique.

Cette démarche scientifique met en avant la méthode quantitative, celle qui impose un échantillon afin de pouvoir comprendre le phénomène à étudier à savoir l'usage des Smartphones. Ce phénomène présente quelques marqueurs qui ne peuvent sortir du cadre scientifique des sciences sociales et humaines. Il s'agit de la mise en place d'un rituel adopté à l'usage des Technologies de l'information et de la communication que nous désignons par l'acronyme RAUTICs.

A cet effet, nous avons pensé à nous intéresser à la complémentarité des outils de recherche que nous connaissons, dans le cadre des sciences sociales et humaines. Dans cette optique, nous avons opté pour un questionnaire et l'observation relative à l'enquête socio-anthropologique de terrain adaptée aux médias.

Pour notre cas, cette observation est adaptée à la socio-anthropologie des médias de la communication interactive contemporaine. La démarche nous conduira à mettre en relief un plan de travail, basé sur l'usage des données, statistiques et analytiques, dans le cadre d'un enrichissement du Big Data Scientific³.

³Il faut penser au stockage des données scientifiques.

Présentation de l'échantillon :

L'objectif de cette contribution est de rester dans le cadre des sciences sociales et humaines afin de pouvoir mettre en avant les marqueurs d'ordre quantitatif du phénomène de l'usage des outils d'interaction, de communication, d'échange et de partage (OICEP) dont le Smartphone, ayant perdu la notion du luxe pour adopter celle de l'usage, de l'utilité et de l'utilisation éminente.

Dans cet ordre d'idée, la démarche scientifique adoptée pour l'étude de ce phénomène, nous avons accordé plus d'importance au secteur de l'enseignement supérieur, d'une part, et du Smartphone, d'autre part. L'échantillon nous permettra de saisir la situation des enquêtés et leur comportement vis-à-vis de la disponibilité du Smartphone (Martin : 2011), dont l'utilisation est entrée dans le cadre d'un phénomène nouveau pour la génération contemporaine : la mode.

Par sa portée principale, l'échantillon nous conduit à construire une série de questionnements sur la base des observations relatives au comportement des enquêtés vis-à-vis de la possession et de l'usage des Smartphones. A cet effet, nous avons distingué trois types d'échantillons à savoir l'échantillon prévisionnel, l'échantillon réel et l'échantillon de l'écart, obtenu à partir des deux précédents :

- **Echantillon prévisionnel**

Tableau n° 01 Répartition de l'échantillon prévisionnel

Genres	M. Assistants	M. de Conférences	P. des Universités	Totaux
Masculin	17	16	16	49
Féminin	17	17	17	51
Totaux	34	33	33	100

Ce tableau nous permet uniquement de mettre en relief la répartition de l'échantillon entre les maitres assistants, les maitres de conférences et les professeurs d'université ou professeurs de l'enseignement supérieur, les deux genres confondus. Nous sommes arrivés à mettre en avant un marqueur de distinction entre les deux genres.

Nous avons relevé un écart de deux genres : masculin (49) et féminin (51). Ce choix nous permet de rappeler que le nombre de femmes est plus important par rapport à celui des hommes. Cet écart sera donc bien justifié pour cette étude.

- Echantillon réel

Par échantillon réel, il faut entendre le nombre des enquêtés qui, entre les femmes et les hommes, avaient répondu, voire accepter l'enquête dans le sens de nous avoir écouté dans la présentation du projet de l'enquête de terrain et puis ayant répondu à nos questions, qu'il s'agisse du questionnaire, accompagné d'une précision complémentaire pour pouvoir enregistrer les observations.

Nous insistons sur l'observation relative à l'enquête socio-anthropologique de terrain adaptée aux médias. Notre intention est d'atteindre le but de faire valoir les médias de la communication interactive contemporaine. Nous

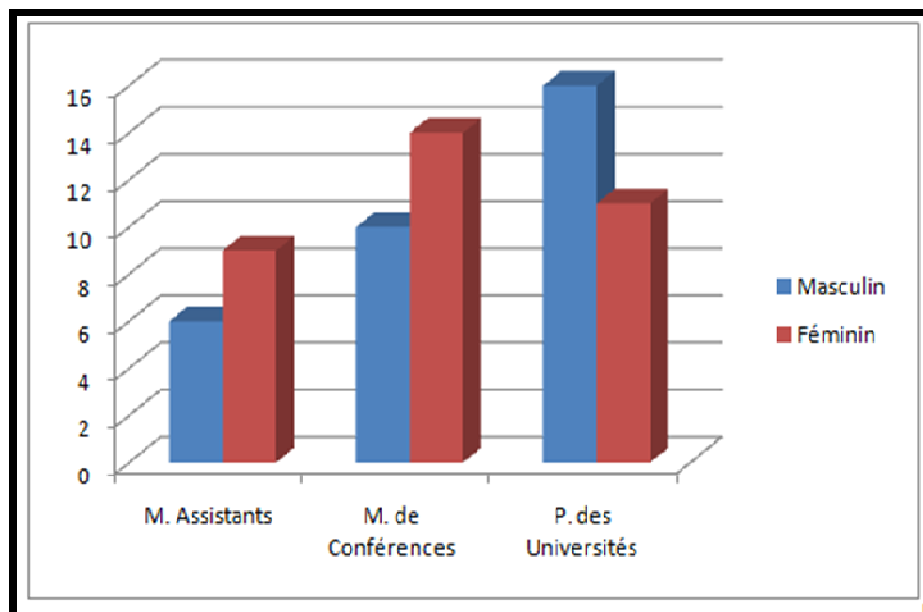
sommes, en effet, arrivés à représenter les enquêtés, constituant notre échantillon réel, sous la forme du tableau suivant :

Tableau n° 02 répartition de l'échantillon réel

Genres	M. Assistants	M. de Conférences	P. des Universités	Totaux
Masculin	06	10	16	32
Féminin	09	14	11	34
Totaux	15	24	27	66

En matière de nombre ou de quantitatif des enquêtés, les deux genres confondus, le tableau nous fournit des informations qui, constituant les données pour l'analyse, nous révèlent quelques marqueurs d'ordre quantitatif. Il concerne tous les grades et par genre.

Graphique n° 01 Répartition des enquêtés par genre et par grade



Le graphique illustre ce que nous appelons l'information de l'écart entre les deux genres pour les différents grades des enseignants —chercheurs. A cet effet, nous avons relevé ce qui suit :

- Pour les grades de maitres assistants et de maitres de conférences, les femmes sont plus nombreuses que les hommes à nous répondre.
- Pour le grade de Professeurs des universités, le nombre d'hommes est plus important que celui des femmes pour les deux précédents grades.
- La comparaison entre les chiffres nous renseigne que les écarts sont compris entre 3 et 5.

- Les écarts entre les deux genres sont progressifs puisque ils sont comme suit : maitres –assistants (03), maitres de conférences (04) et professeurs d’université (05).
- Les écarts diffèrent d’un grade à un autre puisque les femmes sont plus nombreuses pour les grades de maitres assistants (03) et de maitres de conférences (04).
- Pour les professeurs d’université, les hommes sont plus nombreux que les femmes : l’écart est de 05.
- L’écart entre les deux genres pour les grades de professeurs est important : il a atteint le nombre 05. Ce chiffre est presque la somme de l’écart entre les deux grades à savoir les maitres assistants et les maitres de conférences : maitres assistants et maitre de conférences (07) et professeurs d’université (05).

Ce tableau nous conduit à faire valoir la répartition en pourcentage des enquêtés comme suit :

Tableau n° 03 répartition (%) des enquêtés

Genres	M. Assistants	M. de Conférences	P. des Universités	Totaux
Masculin	09,09	15,15	24,25	48,49
Féminin	13,63	21,21	16,67	51,51
Totaux	22,6	36,36	40,90	100%

Il nous convient de rappeler les données relatives à l’échantillon que nous allons utiliser dans le cadre de notre enquête de terrain. D’ailleurs nous sommes arrivés à enregistrer que :

- Dans la globalité, nombreuses sont les femmes, faisant partie de notre échantillon : femmes (51,51%) et hommes (48,49%).
- Bien qu'il soit réduit, l'écart entre les femmes et les hommes nous révèle que les femmes restent les plus nombreuses en nombre.
- Le faible taux des enquêtés est celui des maitres assistants (hommes) (09,09%)
- Le plus fort taux des enquêtés est celui des professeurs d'université (24,25%)
- L'écart est plus important puisqu'il s'agit de 15,16%
- Le plus grand nombre de grades faisant partie de notre échantillon est celui des professeurs des universités. Ils sont par ordre décroissant : professeurs d'université (40,90), maitre de conférences (36,36%) et maitres assistants (22,60%).

L'explication du phénomène de participation à cette enquête de terrain relative à de l'usage des outils d'interaction, de communication, d'échange et de partage (OICEP) dont le Smartphone est, argumentée par le nombre de recrutements de femmes, voire son importance, dans le corps enseignant. L'illustration se répète dans le cadre des écarts des enseignants- chercheurs, ayant décliné leur participation à cette enquête de terrain.

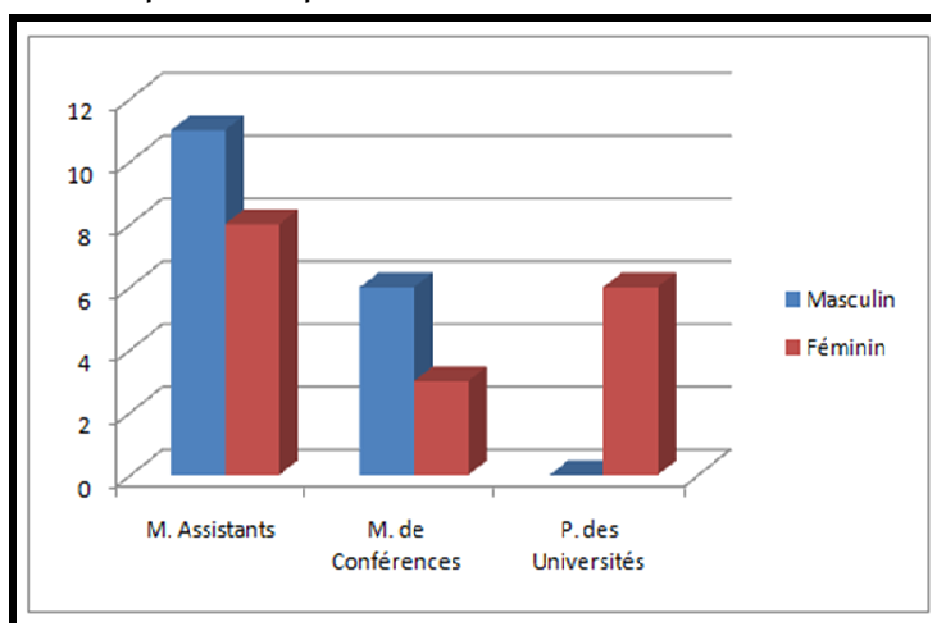
- **Ecart (non répondant)**

Sur la base des précédents tableaux nous sommes arrivés à obtenir un tableau de mise en relief de l'écart. Il nous fournit des chiffres, reflétant les marqueurs de l'écart enregistré. Il se présente comme suit :

Tableau n° 04. Répartition de l'écart pour l'échantillon

Genres	M. Assistants	M. de Conférences	P. des Universités	Totaux
Masculin	11	06	00	17
Féminin	08	03	06	17
Totaux	19	09	06	34

Cet écart est représenté par le graphe suivant :

Graphe n° 02. Répartition de l'écart

Dans le cadre de cette contribution nous ne pouvons accorder une grande importance à cette déclinaison de part des enquêtés, ayant pour origine des raisons que nous ne pouvons évoquer. Mais, il est intéressant de rappeler, uniquement, le taux pour chaque grade et chaque genre.

Tableau n° 05. Répartition de l'écart (%)

Genres	M. Assistants	M. de Conférences	P. des Universités	Totaux
Masculin	32,35	17,65	00	50
Féminin	23,53	08,83	17,64	50
Totaux	55,87	26,46	17,64	100

De ce tableau de répartition, nous avons relevé ce qui suit :

- L'importance de la déclinaison chez les maitres assistants (hommes)
- L'explication revient, peut – être, à la courte durée de l'ancienneté dans le corps enseignant de l'enseignement supérieur.
- Tous les professeurs de grade, hommes, ont participé à l'enquête.

Enquêtés en possession d'un Smartphone

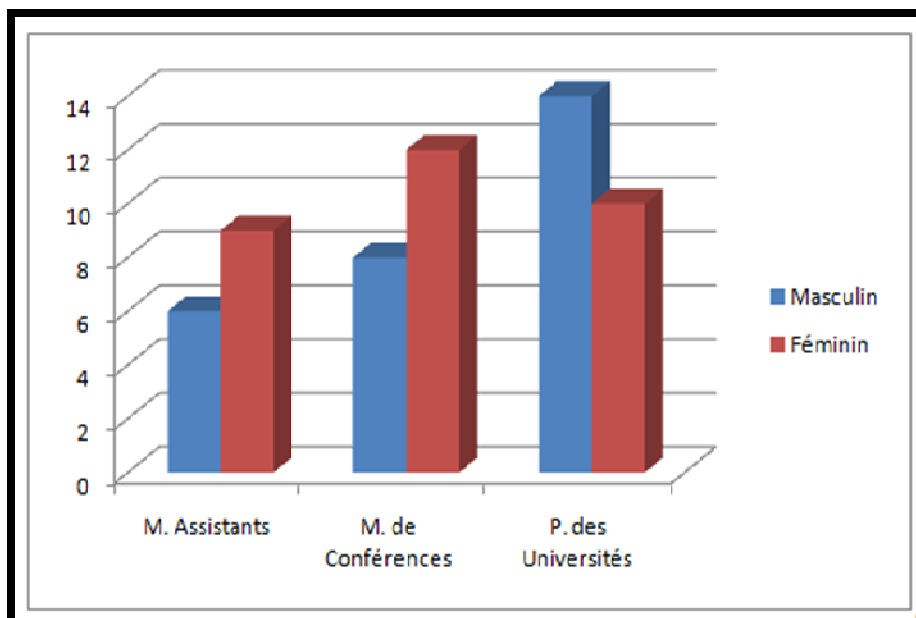
L'enquête de terrain nous permet seulement de connaître le nombre d'enseignant-chercheurs en possession d'un Smartphone et le taux de ceux qui l'utilisent comme modèle d'outils d'interaction, de communication, d'échange et de partage (OICEP). Il se présente comme suit :

Tableau n° 06. Répartition de l'échantillon en possession du Smartphone

Genres	M. Assistants	M. de Conférences	P. des Universités	Totaux
Masculin	06	08	14	28
Féminin	09	12	10	31
Totaux	15	20	24	59

Le tableau nous renvoie à faire valoir le graphe suivant :

Graphe n° 03. Répartition de l'échantillon en possession du Smartphone



Ce tableau nous aide à faire valoir le pourcentage pour chaque catégorie pour les deux genres. En effet, les résultats obtenus se présentent comme suit :

**Tableau n° 07. Répartition (%) de l'échantillon en possession
d'un Smartphone**

Genres	M. Assistants	M. de Conférences	P. des Universités	Totaux
Masculin	10,17	13,56	23,73	47,46
Féminin	15,26	20,34	16,94	52,54
Totaux	25,43	33,90	40,67	100

A partir de ce tableau, nous avons pu relever quelques marqueurs qui peuvent nous expliquer la différence qui peut exister entre les deux genres.

D'ailleurs, nous pouvons parler de ce qui suit :

- Le plus petit taux revient aux maitres assistants alors que les femmes sont plus nombreuses que leurs collègues masculins.
- L'écart réduit d'un tiers $10,17 / 15,26 = 66.64\%$
- Le plus grand taux revient aux professeurs d'université, du genre masculin, alors leurs collègues femmes sont les moins nombreuses
- L'écart augmenté d'un tiers $23,73/16,94 = 140 \%$
- Les maitres de conférences du genre féminin sont plus nombreuses que les hommes du même grade.
- L'écart augmenté se justifie comme suit : $20,24/13,56 = 149 \%$

Sur la base de la comparaison, nous avons pu avancer que les femmes sont les plus nombreuses à posséder des Smartphones, comme l'expliquent les chiffres suivants :

Masculin	47,46 %
Féminin	52,54 %

Elles (enseignants -chercheurs – femmes) sont les utilisateurs les plus convaincues à posséder un Smartphone dans le sens de le posséder pour les différents usages. Généralement, les femmes consultent les sites qui touchent directement leurs passions telles que la cuisine et les gâteaux ! Recettes ? D'ailleurs, elles favorisent la passion à la recherche scientifique ou la communication dans le cadre de l'échange de courriels ou la consultation des réseaux sociaux dont celui de Facebook.

Enquêtés sans Smartphone:

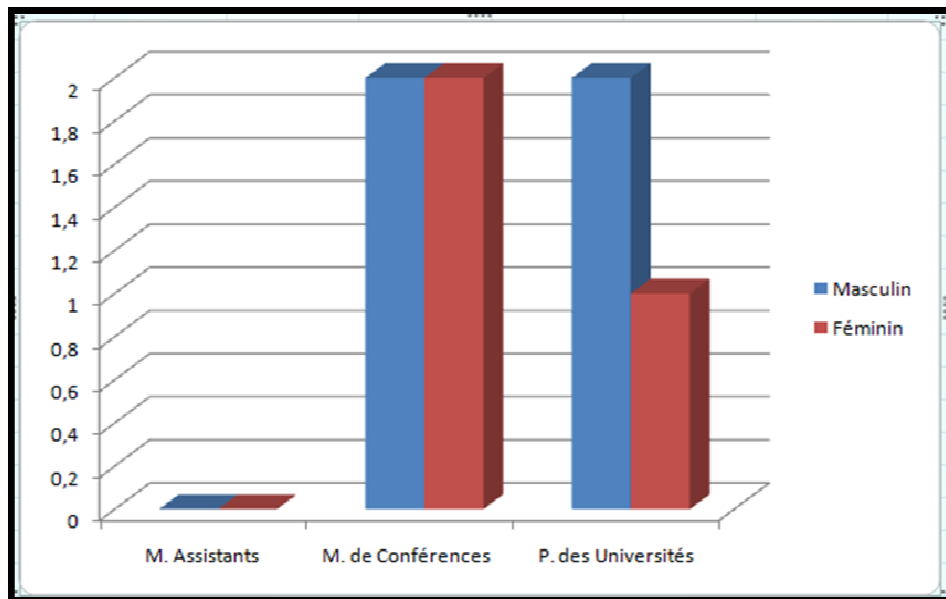
L'enquête de terrain nous permet de relever le nombre d'enseignant-chercheurs ne possédant de Smartphone : il est très peu significatif par rapport à l'ensemble des enquêtés, comme l'illustre le tableau suivant :

Tableau n° 08. Répartition de l'échantillon sans Smartphone

Genres	M. Assistants	M. de Conférences	P. des Universités	Totaux
Masculin	00	02	02	04
Féminin	00	02	01	03
Totaux	00	04	03	07

Ce tableau nous conduit à comprendre l'état des lieux : les universitaires sans Smartphone, donc ils ne participent pas à la mise en avant des outils d'interaction, de communication, d'échange et de partage (OICEP).

Graphe n° 04. Répartition de l'échantillon sans Smartphone



Etant insignifiant, le nombre de ces enseignants – chercheurs enquêtés, bien qu'égal à 07, nous conduit à relever les observations suivantes :

- Tous les maitres assistants, tous les genres confondus, possèdent un Smartphone.
- Les maitres de conférences sont égaux puisqu'ils se partagent le nombre à raison de la moitié (02) pour chacun des deux genres.
- Les professeurs d'université se partagent le nombre d'une manière inégale : femme (01) et hommes (02).
- L'usage des outils d'interaction, de communication, d'échange et de partage (OICEP) est donc important.
- Ces résultats nous permettent d'avancer que les enseignants-chercheurs, tous les genres et les grades confondus, utilisent les

outils d'interaction, de communication, d'échange et de partage (OICEP) pour des visites du virtuel: entre le numérique et l'électronique.

- Ces résultats nous renvoient à l'usage des Smartphones

L'usage des Smartphones

Si les outils d'interaction, de communication, d'échange et de partage (OICEP) sont utilisés par des enseignants – chercheurs, dans le cadre des visites du virtuel, entre le numérique et l'électronique, les résultats de l'enquête de terrain nous conduisent à faire valoir l'importance des visites, allant de l'utilisation du courriel (courrier électronique, échanges) à la navigation virtuelle (sitographie, webographie, etc.)

A cet effet, bien que difficile, l'enquête de terrain nous a permis de faire valoir, malgré les difficultés encourues, quelques observations que nous assimilons à des problèmes habituels. Mais, il nous a été donné de relever pour tous les genres et les grades, l'importance de la navigation, du web et que nous représentons par le tableau suivant :

Tableau n° 09. L'usage des Smartphones par cible

Désignations	Genre M.	Genre F.
Blogs	X	X
Courriel	X	X
Documents numériques/ numérisés	X	X
Echange photos numérisées	X	X
Facebook	X	X
Films/ documents scientifiques	X	X
Instagram	X	X
Linkedin	X	X
Presse électronique	X	X
Productions scientifiques en ligne	X	X
Recherche par internet	X	X
Réseaux sociaux	X	X
Télévision	X	X
You tube	X	X
Autres	X	X

Ce tableau illustre l'un de nos questionnements à savoir si les enseignants – chercheurs auraient visité et/ ou utilisé la gamme des cibles de l'électronique et du numérique. Chaque cible a été, pour l'un ou l'autre des genres et des grades, relevée, enregistrée et confirmée.

Bien qu'illustratif, le tableau devient, pour nous, une ouverture de la compréhension du phénomène de l'utilisation et l'usage des outils d'interaction, de communication, d'échange et de partage (OICEP), pour chacun des deux genres. A cet effet, nous sommes arrivés à effectuer un

dépouillement des réponses pour nous donner le tableau relatif au genre féminin suivant :

- **Genre féminin**

L'enquête de terrain nous conduit, après le dépouillement, de mettre en avant le tableau qui nous interpelle, en matière de distribution des usagers du Smartphone. Il s'agit, en effet, de mettre en avant la distribution de chacune des classes pour les différents usages, représentés par le tableau suivant :

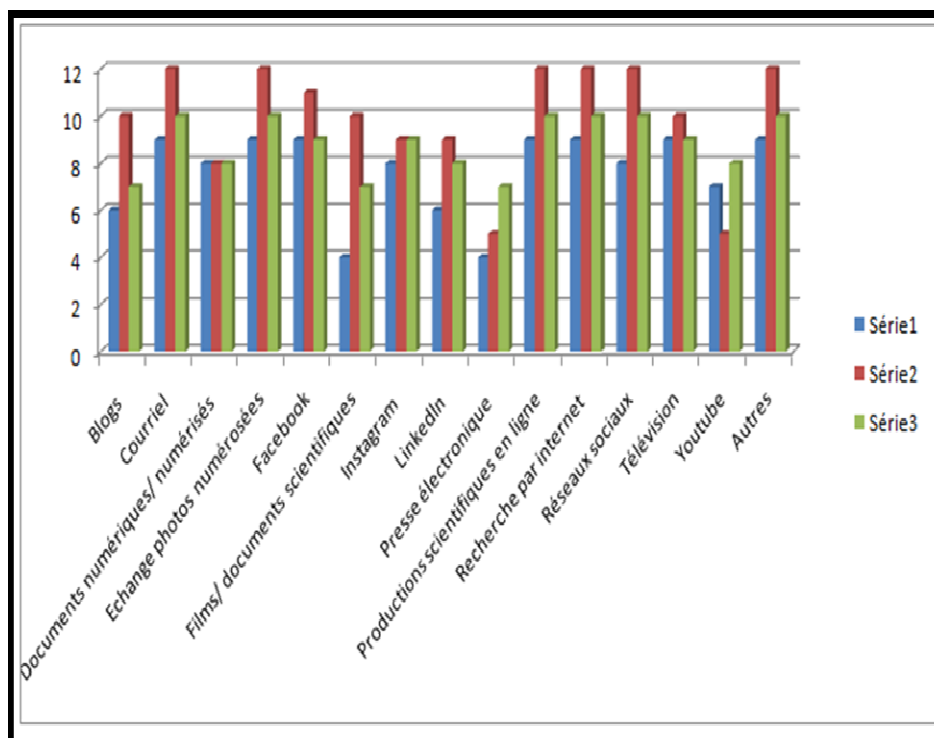
Tableau n° 10. Répartition des cibles par grade et genre féminin

Usage	M. Assistants 09	M. de Conférences 12	P. des Universités 10	Totaux 31
Blogs	06	10	07	23
Courriel	09	12	10	31
Documents numériques/ numérisés	08	08	08	24
Echange photos numérisées	09	12	10	31
Facebook	09	11	09	29
Films/ documents scientifiques	04	10	07	21

Instagram	08	09	09	26
Linkedin	06	09	08	23
Presse électronique	04	05	07	16
Productions scientifiques en ligne	09	12	10	31
Recherche par internet	09	12	10	31
Réseaux sociaux	08	12	10	30
Télévision	09	10	09	28
Youtube	07	05	08	20
Autres	09	12	10	31

Ce tableau nous conduit à mettre en relief le graphe suivant :

Graphe n° 05. Répartition des cibles par grade



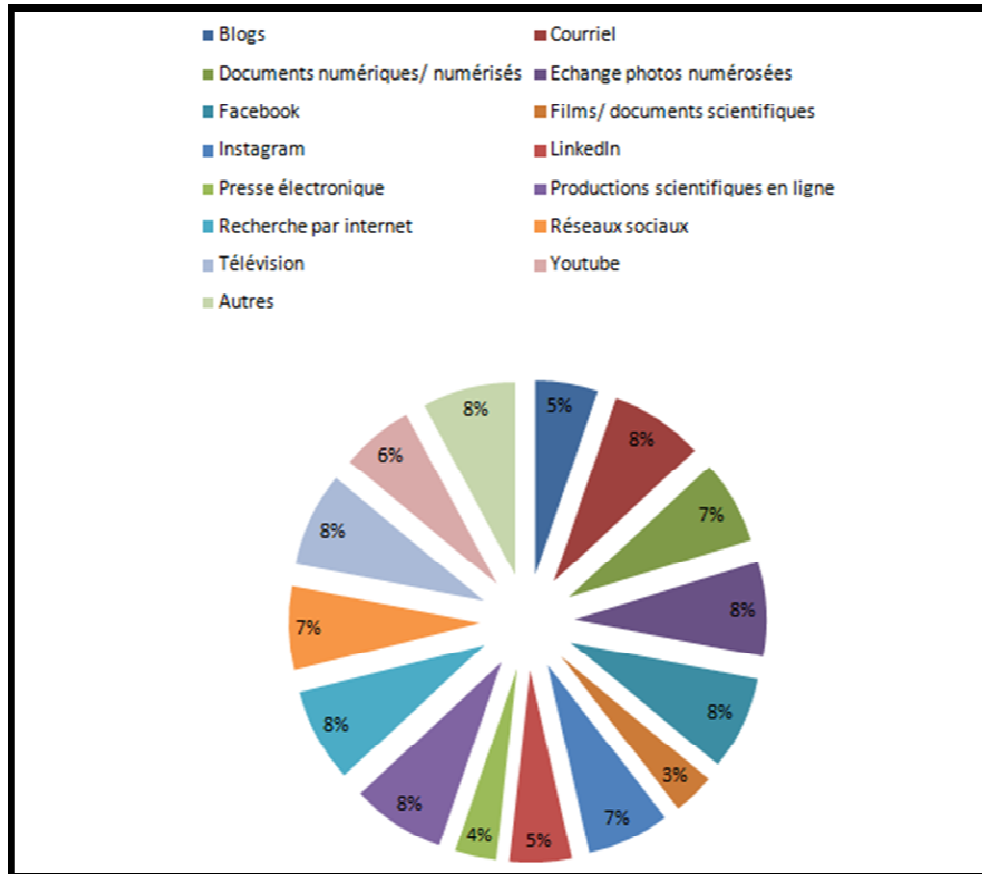
Série 1 : Maitres Assistantes

Série 2 : Maitres de Conférences

Série 3 : Professeures des Universités

Le tableau qui suit présente les taux relatifs aux différentes cibles, par les femmes :

Graphe n°06 : Curiosité / usage chez le genre féminin



Il nous étédonné de relever ce qui suit :

- Tous les enseignants –chercheurs utilisent leur Smartphone pour les courriels, les échanges de photos et documents numérisés, la production scientifique en ligne, la recherche par internet et autres, qui regroupent leurs passions et leurs préférences, lors des temps perdus.

- Tous les corps d'enseignants sont au même nombre, donc à égalité pour la consultation des documents numérisés.
- Les maitres de conférences sont les plus nombreux à utiliser le Smartphone pour les différents blogs.
- Les maitres de conférences sont les plus nombreuses pour le Facebook, les films et documents scientifiques, le LinkedIn (professionnel), les réseaux sociaux (autres), la télévision (films et séries arabes, turques, etc.) et autres (généralement la cuisine et les gâteaux).
- Les professeurs d'université consultent plus la presse électronique et Youtube.
- Les plus nombreux à utiliser Instagram sont les maitres de conférences et les professeurs d'université.

- **Genre masculin**

Nous avons repris l'enquête de terrain avec le genre masculin, celle qui nous conduit, après le dépouillement, à mettre en avant un tableau qui, pour notre cas, nous interpelle, puisqu'il s'agit de la distribution des usagers du Smartphone. Il s'agit, en effet, de mettre en avant la distribution de chacun des grades pour les différents usages, alors représentés ci-dessous :

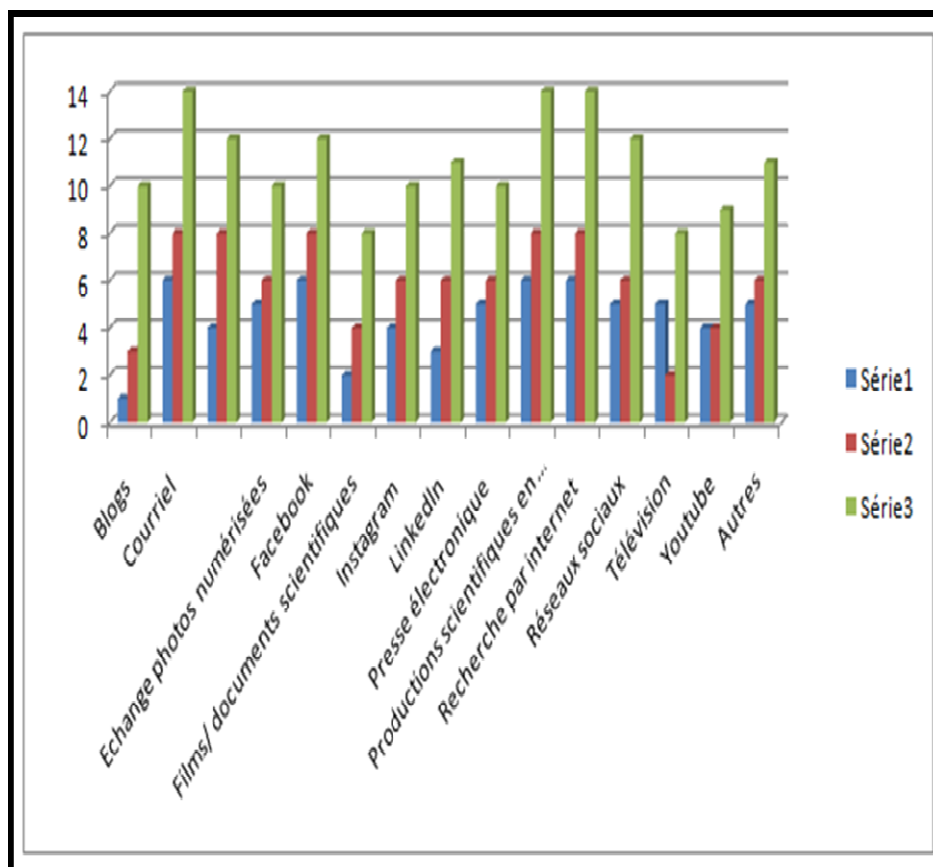
Tableau n° 11. Répartition des cibles par grade et genre
masculin

Usage	M. Assistants (06)	M. de Conférences (08)	P. des Universités (14)	Totaux (28)
Blogs	01	03	10	14
Courriel	06	08	14	28
Documents numériques/ numérisés	04	08	12	24
Echange photos numérisées	05	06	10	21
Facebook	06	08	12	26
Films/ documents scientifiques	02	04	08	14
Instagram	04	06	10	20
Linkedin	03	06	11	20
Presse électronique	05	06	10	21
Productions scientifiques en ligne	06	08	14	28
Recherche par internet	06	08	14	28

Réseaux sociaux	05	06	12	23
Télévision	05	02	08	15
Youtube	04	04	09	17
Autres	05	06	11	22

Le tableau fait valoir le graphe suivant :

Graphe n° 07. Répartition des cibles par grade et genre masculin



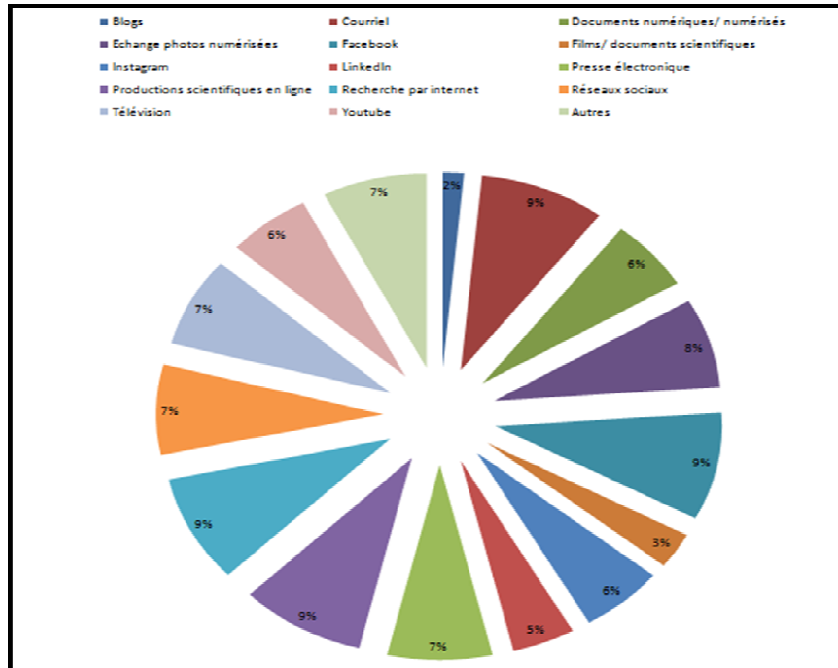
Série 1 : Maitres Assistants

Série 2 : Maitres de Conférences

Série 3 : Professeurs des Universités

Puis, notre curiosité scientifique nous conduit connaître la curiosité scientifique chez les enseignants – chercheurs –hommes :

Graphe n°08 Curiosité / usage chez le genre masculin



Sur la base des résultats obtenus, il nous a été donné de pouvoir relever ce qui suit :

- Tous les enseignants –chercheurs utilisent leur Smartphone pour les courriels, la production scientifique en ligne, la recherche par internet
- Pour les autres, qui regroupent les passions et leur préférence, lors des temps perdus, nous avons relevé que les professeurs d'université sont plus nombreux puisque le nombre de ce rang est égal à la somme des deux autres.

- Il n'y a pas eu d'enseignants qui soient au même nombre, donc à égalité pour tous les usages.
- Les maitres de conférences sont les plus nombreux à utiliser le Smartphone pour les blogs, documents numériques/ numérisés, échange de photos numérisées, le facebook, les films / documents scientifiques, l'instagram, linkedin, la presse électronique, la production scientifique, la recherche par internet, les réseaux sociaux, télévision, Youtube et autres.
- Les maitres assistants sont les moins nombreux pour tous les usages dont le facebook, les films et autres (qui regroupent généralement la cuisine et la pâtisserie).
- Les maitres assistants consultent moins la presse électronique et Youtube (comme pour le cas des Maitres de Conférences qui sont à égalité, ci-dessous).
- Les maîtres de conférences qui sont au même nombre que les maitres assistants pour l'usage de Youtube.

Par ailleurs, sur la base des résultats, nous avons poursuivi notre étude dans le sens de mettre en relief l'usage des outils d'interaction, de communication, d'échange et de partage (OICEP) par le corps enseignant universitaire, alors constitué d'enseignants – chercheurs des deux genres et des trois grades que nous avons mis en avant à travers les tableaux précédents. A cet effet, le Smartphone est devenu, avec confirmation, un outil d'interaction, de communication, d'échange et de partage (OICEP).

Le Smartphone, un OICEP

Par la fonction de son usage, le Smartphone présente les marqueurs de l'interaction, de la communication, de l'échange et du partage. Dans ce

cadre, il est le moyen d'usage et d'utilisation pour faire valoir les enjeux des technologies de l'information et de la communication.

Le Smartphone, un outil d'interaction

En sa qualité de téléphone mobile, le Smartphone, « bien que ses caractéristiques techniques n'aient cessé d'évoluer, n'est plus un phénomène de mode et son usage s'est relativement stabilisé. De plus, contrairement aux autres nouvelles technologies qui sont toujours mises à l'épreuve, telle que les jeux vidéo, le téléphone portable s'est enraciné dans nos sociétés. » (Zamit : 2010)

Le geste communicationnel que nous désignons par l'action de communiquer mutuellement, « n'est interprétable que dans la situation dans laquelle il émerge. Le cadre spatio-temporel et social oriente la conduite des communicants et pèse sur leurs interactions. » (Zamit : 2010)

Fredj Zamit s'intéresse directement à l'espace public par lequel il livre sa distinction entre deux espaces qu'il définit à sa manière de voir l'importance de l'interaction conduite par l'usage du téléphone mobile, voire le Smartphone pour notre cas de figure. D'ailleurs, il nous livre ses impressions, d'ordre scientifique :

« Nous nous intéressons, dit-il, seulement à deux catégories d'espaces. Il s'agit, d'abord, des lieux publics réservés à la circulation pédestre comme les rues (Guenau : 2013 c), les halls de grandes galeries, des centres commerciaux et des gares. Ensuite, nous retenons une deuxième catégorie d'espaces qui comprend les lieux semi-fermés comme les salles d'attente dans les différents milieux, les salles de conférences, les salles de spectacles, etc., où les personnes sont en situation d'attente et ne sont pas en

mouvement (assises, debout, etc.) et où la coprésence est relativement dense. » (Zamit : 2010)

Il parle, également, des espaces publics pédestres pour rappeler les rues, les boulevards, les avenues, sans oublier les ruelles et la zenqa (Guenau : 2013 c) où l'interaction est mise en avant pour faire valoir l'impact de la communication qui influe sur le comportement des individus : « les espaces de la circulation pédestre aussi n'échappent pas à cette règle. Ainsi, la mise en scène de soi et les interactions ne sont pas les mêmes dans une galerie comble de passants que dans une ruelle relativement calme. » (Zamit : 2010)

Dans plusieurs cas de figure, les enseignants – chercheurs se trouvent dans cette situation qui nous interpelle. Pour cette raison, cette approche nous conduit à faire valoir l'approche scientifique d'Erving Goffman qui insiste sur les rites de l'interaction (Goffman : 1974). En général, l'interaction privilégie la transmission des messages. D'ailleurs, l'interaction n'existe que sur la base du faire - valoir de la communication.

Le Smartphone, un outil de communication

Dans la communication interpersonnelle, en public ou dans des espaces publics, les usagers respectent, parfois, les autres, des passants et des piétons dans le cadre d'une distance réduite (⁴).

Le Smartphone « a aussi prouvé son apport en matière de communication sociale. (...) c'est cette performance sociale et intégrative que nous remettons en question. À l'encontre de cette thèse, dans des situations de communication en face à face, le téléphone portable nous semble un écueil dans la découverte de l'Autre. » (Zamit : 2010)

Avec l'avancée technologique de la téléphonie mobile, le Smartphone connut les mêmes développements pour des enjeux nouveaux et des pratiques de facilité et de rapidité. Par la communication, il faut entendre la facilité du contact, de la mise en relation dans le temps et dans l'espace. La permanence est assurée par le contact durable. Bien qu'il soit un objet, il rapproche les individus, qu'ils sont loin ou isolés par rapport à l'autre interlocuteur.

Le Smartphone est connu pour sa principale fonction d'usage téléphonique (FUT) : appel, réception, envoi de messages (SMS), photos et documents

⁴« (...) nous nous intéressons à l'usage silencieux de cette technologie dans différents lieux publics et nous tâchons de cerner son impact sur les relations sociales. Dans cette analyse nous nous appuyons sur une démarche ethnographique. En nous présentant en tant qu'observateurs avertis, nous scrutons les comportements communicatifs des utilisateurs du téléphone portable dans l'espace public. Ensuite, par le biais d'une approche descriptive, nous dressons une typologie pour les interactions entre les communicants et nous essayons d'en donner une interprétation sociale. » Fredj Zamit, Usage silencieux du téléphone portable et interactions quotidiennes », *Terminal* 105 / 2010, in <http://journals.openedition.org/terminal/1895> ; DOI : 10.4000/terminal.1895

(Guenau : 2014 a et b). Notons, par ailleurs, la matérialisation de la bibliographie, la webographie (Guenau : 2013 b) et la sitographie, etc. (⁵).

Le Smartphone, un outil d'échange :

Le Smartphone fait fonction de service en répondant à un besoin, qu'il soit urgent ou tardif. L'enseignant-chercheur est en mesure de faire valoir sa demande, son besoin en matière de recherche ou d'information quelconque. A cet effet, il a recours à une action qui répond au triptyque IVA (⁶). Il est dans l'obligation d'effectuer un échange qui nous renvoie à la théorie des rites de passages d'Arnold Van Gennep (1873-1957) (Van Gennep : 2011) et de la théorie du don de Marcel Mauss (Mauss : 1968, 1971, 1973, 2002).

Par sa forme d'échange, le service impose une relance, dans le cadre d'un temps réduit / record du faire valoir de l'information ou le résultat attendu, dans un sens ou dans un autre. Dans l'échange, nous sommes arrivés à rappeler les fonctions de :

- L'immédiateté (Abdoulaye : 2012)
- L'urgence (Id.)
- La « joignabilité » (Id.)
- La permanence (Id.)
- La rapidité (Id.)
- La réactivité (Id.)
- La sociabilité (Id.)
- La spontanéité (Id.)

⁵ Il s'agit des images animées et des vidéos.

⁶Cf infra.

Le smartphone, un outil de partage:

Par la fonction partage, nous rappelons les documents électroniques et numériques échangés pour être partagés. Si la téléphonie s'est développée, la communication, l'échange et le partage ont été mis en relation pour faire valoir l'interdépendance triptyque qui existe dans l'usage de l'outil d'interaction, de communication, d'échange et de partage (OICEP).

Les technologies nouvelles permirent aux textes d'être agrémentés par des images, des graphes, des tableaux, avec, également, l'usage des couleurs. Dans cette situation, nous sommes passés de l'électronique au numérique (Guenaou : 2014 a) que nous pouvons communiquer, échanger et partager avec d'autres utilisateurs de l'outil d'interaction, de communication, d'échange et de partage (OICEP).

Par le partage, il faut entendre le partage de la connexion sur un outil d'interaction, de communication, d'échange et de partage (OICEP) dont le Smartphone. Le partage s'exprime, dans cette situation où les enseignants-chercheurs sont en relation d'une manière étendue ou réduite, par la rencontre programmée ou en différé, dans le cadre qui met en avant l'usage de l'internet (le virtuel) et les réseaux (sociaux et de groupes de recherche dans le domaine de la recherche scientifique).

Le partage est activé par une simple application sur le Smartphone, l'outil d'interaction, de communication, d'échange et de partage (OICEP) que nous étudions dans le cadre de cette contribution. Le partage s'effectue avec deux ou plusieurs appareils de la téléphonie mobile. D'ailleurs, les principes et les objectifs du partage (Guenaou : 2014 a) restent identiques pour les uns comme pour les autres outils d'interaction, de communication, d'échange et de partage (OICEP).

Avec le temps, nous avons relevé, progressivement, l'évolution et la révolution technologiques qui nous facilitent l'usage et l'utilisation de la téléphonie mobile dans le cadre de la recherche scientifique. A partir du partage, cette fonctionnalité dépendante de l'évolution technologique, nous sommes passés de l'ère du numérique au temps de l'usage des smartphones.

De l'ère du numérique au temps de l'usage des Smartphones

Depuis quelques années, nous sommes passés au numérique pour parler de l'IDAU (Guenaou :2014 a et b) et de l'EDEN (Guenaou :2014 a et b). Pendant les quelques années d'observation de la société algérienne relative à l'usage du téléphone mobile dont le Smartphone, nous avons pu relever quelques remarques :

- Les personnes s'intéressent plus au téléphone mobile dont le Smartphone que les téléphones simples et classiques, bien que certains utilisateurs en possèdent les deux.
- Les personnes préfèrent utiliser plus les Smartphones que les ordinateurs.

Ces deux observations ont pour principale explication, celle qui est socio anthropologique : l'usage et la commodité. Pour le premier cas, les usagers préfèrent utiliser le Smartphone pour ses applications plus avantageuses que celles de l'ordinateur, qu'il soit le portable ou le traditionnel (fixe de bureau). Pour le second cas, il est plus commode, pour les individus et les utilisateurs, de prendre un Smartphone que de porter un ordinateur, bien qu'il soit léger. Nous parlons d'encombrement.

L'enquête de terrain nous permet de connaître et de comprendre l'évolution de l'usage du Smartphone dans le milieu universitaire en Algérie, et plus

particulièrement dans l'ouest du pays. Elle nous permet de dégager quelques réflexions, d'ordre socio anthropologique :

- La préférence du Smartphone.
- La tendance évolutive de l'usage du Smartphone.
- Les universitaires algériens sont, comme la plupart des autres universitaires étrangers, devenus des adaptés et des adeptes du Smartphone.
- Les offres en perpétuelle augmentation, en matière d'enjeux.
- Les faveurs et les possibilités s'imposent graduellement.
- Le recours au Smartphone, comme outil d'interaction, de communication, d'échange et de partage (OICEP)
- Les privilèges du Smartphone, comme outil de travail scientifique.
- Les avantages et leur facilité du Smartphone dans le passage à la consultation du numérique, donc à l'accès de l'électronique et du numérique : IDAU (Guenaou : 2014 a et b) et EDEN (Guenaou :2014 a et b) .
- Le gain progressif du terrain universitaire observé et confirmé.
- Le développement du l'usage de l'outil d'interaction, de communication, d'échange et de partage (OICEP) dont le Smartphone.

Devant une telle explication de la place du Smartphone, en tant qu'outil d'interaction, de communication, d'échange et de partage (OICEP), nous avons pensé mettre en avant le triptyque IVA.

La mise en avant du triptyque IVA

Par sa simple définition, aucun utilisateur ne pourra utiliser l'outil d'interaction, de communication, d'échange et de partage (OICEP) sans passer par les trois étapes/ phases que nous avons désigné par l'acronyme IVA (Guenau : 2019 a). Il signifie l'intention, la volonté et l'action pour pouvoir accéder aux applications du Smartphone, l'objet de notre étude, en tant qu'outil d'interaction, de communication, d'échange et de partage (OICEP).

L'intention

Par l'intention nous entendons cette forme de vouloir, de penser et de prévoir réaliser un but dans le sens de réponse à une idée en tête. Il s'agit d'une activité-geste qui est mûrie pour sa prochaine exécution : nous parlons de l'intention d'utiliser le Smartphone. Dans ce sens, le Smartphone est au cœur du quotidien des enseignants —chercheurs, des universitaires.

Sur la base de l'intention, l'outil d'interaction, de communication, d'échange et de partage (OICEP), dont le Smartphone, s'impose par ses possibilités et l'usage pour aboutir aux enjeux de la communication, de l'échange et du partage. Les résultats de l'enquête nous permirent de faire valoir l'importance de l'intention d'utiliser le mobile : ils révèlent le fort taux d'utilisation des appareils de la téléphonie mobile (Guenau : 2019 a)

Par sa fonction principale, l'intention motive l'Homme, les femmes et les hommes enseignants- chercheurs. Elle incite à avoir recours aux services du

Smartphone. Pour cette raison, elle est l'étape qui précède la volonté (Guenaou : 2019 a) pour faire valoir l'action d'utiliser le Smartphone.

La volonté

L'intention formule la demande de vouloir bien faire et de bien acquérir le geste immatériel, exprimé en volonté. En effet, la volonté présente ses marqueurs de vouloir bien faire pour atteindre l'objectif recherché ou ciblé par l'usage du Smartphone. Par cette volonté, l'utilisateur reprend la notion de l'intention (Guenaou : 2019 a) pour mettre en avant le recours aux applications de l'outil d'interaction, de communication, d'échange et de partage (OICEP).

La volonté manifeste et se manifeste dans le sens de pouvoir, voire mieux utiliser le Smartphone plus que l'ordinateur, devenu encombrant pour le grand nombre d'enseignants –chercheurs (Guenaou : 2019 a). Ils préfèrent conserver l'ordinateur pour l'utiliser uniquement dans les deux espaces de travail à savoir les salles de travail (bibliothèques, centres de recherche, etc.) et la maison, lieu de la tranquillité et de mise en avant du calme. Pour l'une ou l'autre raison, la volonté pousse l'utilisateur du Smartphone à faire valoir l'action d'utiliser l'outil d'interaction, de communication, d'échange et de partage (OICEP).

L'action

Par l'action, il faut entendre le fait d'aller directement à l'usage du Smartphone pour une raison ou une autre, qu'elle soit une action de routine et du quotidien ou une action, étroitement liée à la recherche scientifique ou de l'information scientifique dans le cadre de l'enseignement. L'usage du Smartphone gagne, par ses fonctions incontournables, du terrain de la recherche scientifique.

L'action, en elle-même, est une étape du triptyque (Guenau : 2019 a) qui renvoie, principalement, à l'usage du Smartphone qui se développe, progressivement, dans le milieu universitaire. La preuve : les enseignants – chercheurs et les étudiants possèdent un outil d'interaction, de communication, d'échange et de partage (OICEP). L'action pousse à faire valoir un autre triptyque que nous avons désigné par l'appellation le triptyque FEC.

Le faire valoir du triptyque FEC

En premier lieu, nous utilisons l'appellation triptyque FEC pour rappeler l'acronyme FEC qui désigne trois opérations, interdépendantes dans le cadre de l'usage de l'outil d'interaction, de communication, d'échange et de partage (OICEP). Il s'agit de la formation, de l'éducation et de la culture.

Cette interdépendance nous révèle les marqueurs d'une opération, connue pour la successivité adaptée progressivement des étapes valorisantes (SAPEV). Cette notion implique, dans un ordre chronologique, l'usager du Smartphone dans le respect des étapes. Nous voulons rappeler que : sans la précédente étape nous ne pouvons accéder à la suivante étape ; nous sommes conditionnés par le respect de la chronologie des phases qui sont l'éducation et la culture, après la formation.

La formation

Pour l'outil d'interaction, de communication, d'échange et de partage (OICEP), le Smartphone, la formation se limite au savoir de mieux utiliser les applications de l'appareil du téléphone et aux connaissances relatives aux fonctions, mises à la disposition des usagers. Il faut, par conséquent, prendre connaissance des enjeux de la téléphonie. La formation participe à la compétence (Guenau : 2019 b).

La formation, dont il est question dans le cadre de l'usage du Smartphone, propose un ensemble de connaissances et un savoir de mieux utiliser la téléphonie (Guenau : 2019 b). Elle présente des notions, des concepts et des pratiques qui facilitent la mise en avant des enjeux technologiques dans le cadre de la recherche scientifique et l'enseignement supérieur.

Il ne peut y avoir d'utilisation du Smartphone sans les connaissances des fonctions et des applications que fournit l'outil d'interaction, de communication, d'échange et de partage (OICEP). D'ailleurs, cette formation est une condition pour pouvoir maîtriser les objectifs à atteindre, dans le cadre de l'usage de l'appareil et la recherche scientifique, voire l'enseignement. La formation est, en elle-même, un ensemble de prémisses à l'éducation. Pour certains des enquêtés, la formation a été une étape d'éducation socialisante avec le Smartphone.

L'éducation

Par ses objectifs, l'éducation, avec le qualificatif de socialisation, revêt les marqueurs d'un attachement aux technologies, voire leurs enjeux et surtout leurs finalités qui peuvent développer la notion de l'usage de la téléphonie en général. Le Smartphone devient l'un des supports de l'éducation, de la socialisation et de la participation.

L'éducation permet une mise à niveau en vue d'une éducation socialisante pour une meilleure familiarisation avec la téléphonie mobile et les technologies de la communication, de l'échange et du partage. Elle contribue à l'éducation que nous qualifions d'« apprentissante » dans l'amélioration des connaissances et du savoir utiliser le Smartphone.

L'éducation socialisante rejoint l'éducation « apprentissante » pour la maîtrise du numérique et de l'électronique, avec leurs technologies

respectives. Dans ce cadre, nous parlons de ressources électroniques et numériques pour la formation et l'éducation et la culture de la communication, de l'échange et du partage (RENFECCEP). Nous restons, en effet, dans le cadre des sciences sociales et humaines pour parler de l'outil d'interaction, de communication, d'échange et de partage (OICEP) et son renforcement par l'éducation socialisante, « apprentissante » et technologique.

L'éducation reste de l'apanage des activités sociales et humaines pour rappeler les enjeux de l'outil d'interaction, de communication, d'échange et de partage (OICEP). Elle s'exprime par la transmission des valeurs sociales, humaines, mentales, intellectuelles donc universitaires (Guenau : 2019 b). Par sa portée socio humaine et scientifique, l'éducation présente les marqueurs collaboratifs dans le milieu universitaire. En effet, la transmission des valeurs (Guenau : 2019 b) constitue les principes d'une culture de l'électronique et du numérique.

La culture

Nous parlons de la culture de l'électronique et du numérique dans le cadre de la recherche scientifique et de l'enseignement supérieur. La culture constitue les bases de la réflexion, de l'innovation et de la création dans des perspectives scientifiques que les enseignants –chercheurs sont en mesure de faire valoir par des projets de recherche.

En parlant de la culture (Guenau : 2019 b), nous l'abordons par ses deux aspects : celui de l'héritage et celui de la communication. Elle implique les enseignants –chercheurs dans un environnement socio culturel scientifique sans sortir du cadre du milieu universitaire et celui de l'électronique et du numérique.

En d'autres termes, la culture de l'électronique et de la numérique présente des marqueurs de l'utilisation effective et active de l'outil d'interaction, de communication, d'échange et de partage (OICEP) dans le domaine de l'enseignement, de la pédagogie et de la recherche scientifique et la communication. Et ceci, dans le but de répondre aux besoins, sans pouvoir sortir du cadre du milieu universitaire et de la recherche scientifique.

Conclusion

En ces débuts de la troisième décennie du XXI^e siècle, nous pouvons parler de la socio-anthropologie pour et du Smartphone dans les différents espaces, bien que Morel (Julien) insiste sur l'ethnographie de la téléphonie mobile dans les lieux publics (Morel : 2002). Il s'agit de s'intéresser, d'une vision et d'un aspect socio anthropologiques, à la téléphonie mobile où le Smartphone occupe, en cette décennie, une place importante dans la communication, de l'échange et du partage.

Lors des différents moments de nos enquêtes de terrain, il nous a été donné de relever quelques observations telles que l'usage du silencieux du Smartphone et lors de la mobilité de ces utilisateurs, ces enseignants-chercheurs, appelés au faire valoir la communication et l'interaction.

Par les différentes discussions avec les enseignants- chercheurs, il nous a été donné de relever quelques autres observations : le Smartphone, avec toutes ses fonctions, est arrivé à faire comprendre quelques effets qui sont d'ordre causal. Certaines conséquences du Smartphone sont à effets indésirables qui peuvent peser lourds sur toutes les formes d'interaction, dans le cadre de la communication, l'échange et le partage⁷.

⁷ « Selon une nouvelle étude de l'Université de Colombie-Britannique, les personnes qui se servent de Smartphones lors d'un dîner avec des amis ou des

Bien qu'ils soient mal exploités par les scientifiques, surtout les enseignants-chercheurs, le Smartphone demeure un outil d'interaction, de communication, d'échange et de partage.

Cette interaction favorise la recherche scientifique. Elle facilite le contact et la mise à niveau de l'information communiquée, d'ordre scientifique. Le Smartphone est un outil qui permet de mettre en valeur l'interaction, la communication, l'échange et le partage.

La rapidité de l'opération effectuée par le Smartphone est l'un des grands enjeux de l'usage de l'outil d'interaction, de communication, d'échange et de partage (OICEP), tout en faisant valoir les résultats dans un temps record. L'usage des graphes facilite l'étude et l'analyse des données par les enseignants-chercheurs. Nous pensons au Big data scientifique dont le support de transmission et de communication est l'outil d'interaction, de communication, d'échange et de partage : le Smartphone.

Grâce à cet outil, OICEP ou le Smartphone, le scientifique, l'enseignant-chercheur, est arrivé à faire valoir trois types de reconnaissance, alors développés à travers le temps. Il s'agit, principalement, de la reconnaissance gestuelle, de la reconnaissance tactile et de la reconnaissance vocale. Nous pensons, aussi, à la reconnaissance visuelle, dans les perspectives de

membres de leur famille apprécient moins leurs interactions en face à face avec eux. En étudiant l'effet des smartphones sur les interactions sociales en face à face, des chercheurs de l'Université de Colombie-Britannique ont constaté que les personnes qui utilisaient leurs appareils lors d'un dîner entre amis ou en famille s'amusaient moins que ceux qui ne le faisaient pas. » (« Des effets peu désirables des portables sur nos interactions sociales révélés » in <https://fr.sputniknews.com/201803051035392485/>)

l'évolution du Smartphone et des techniques de l'information et de la communication.

L'interaction nous révèle d'autres fonctions telles que celles des tests psychométriques, de la traduction, des nouvelles informations scientifiques (NIS), d'autres connaissances scientifiques et techniques (CST) et des savoirs nouvellement transmis (SNT), les différents types de sondage pour une éventuelle recherche complémentaire (SERC), la mise en avant des techniques de l'échange et du partage (TEP), l'utilisation des techniques de recherche adaptées au sujet (TRAS) dont le questionnaire par courriels échangés (QCE) et l'entretien par courriels échangés (ECE), etc.

BIBLIOGRAPHIE :

- Beaud, Michel. 1999. *L'art de la thèse*. Alger, La Casbah :172 p
- Bertaux, Daniel.2010, *L'enquête et ses méthodes. Le récit de vie*. Paris, Armand Colin :127p
- Bourdieu, Pierre.2001. *Langage et pouvoir symbolique*. Paris, Ed.Fayard :419 p
- Calvet, Louis-Jean,1994.*Les voix de la ville*, Paris, Payot : 331p
- CopansJean,2005.*L'enquête et ses méthodes. L'enquête ethnologique de terrain*. Paris, Armand Colin :127p
- Goffman,Erving, 1974.*Les rites d'interaction*, Paris, éditions de Minuit :240 p
- Guenau(Mustapha)

- 1- « Compétences et développement durable humain : le triptyque FEC, un moyen de faire valoir la notion de la paix. »*IX^e Conférence scientifique internationale*: « Préviation sociale et conception du territoire de l'ouest : les problèmes de paix et de non-violence dans les lois de l'ordre mondial. »12 avril 2019, Université Zaporizhzhia, Ukraine, 2019, pp.47-48
- 2- « Proposition d'une charte de communication publique à l'ère des TIC : le projet 3C de la commune d'Oran en Algérie. »,*Communication publique et territoriale au Maghreb*(S/d Merah A & Meyer V. Paris, L'Harmathan, 2015, pp.207-221
- 3- « Le Roumain à l'ère des Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication. Un processus d'apprentissage dans le temps

- et dans l'espace : l'exemple de l'IDAU », *AnnalasUniverstatii « Dunarea de Jos » Din Galati* FasciculaXXIV, Anul VI, Nr 1-2 (9-10), 2013. Lexic commun/lexique spécialisé. pp.188-203
- 4- « Sources et la réécriture de l'histoire d'Algérie. Avancée dans la recherche bibliographique à l'ère des N.T.I.C : la Webographie » .Djelfa, *Dirassatwahabhat*, n° 11 (juin 2013) Sources et la réécriture de l'histoire d'Algérie ... - 1: index.htmrevue-drassat.org/index_htm_files/Makal11_18.pdf
- 5- « Autres techniques d'enquête et rites de transcription de la mémoire pour l'écriture de l'histoire ». *OussourAl-Jadida*, n° 7/8 2012-2013, Oran (Algérie), pp.22-39
- 6- « lazénqa, espace entre le derb et l'extra hawma . Le cas de la médina de Tlemcen », *Les espaces publics au Maghreb*. Sous la direction de Hassan RemaounetAbdelhamidHenia. Oran, CRASC – Oran et DirassetMagharibiya- Tunis, Octobre 2013. pp.167-186
- 7- « Communication et changement social : le processus de l'I.D.A.U. » *Communication – Développement*, n° 06 – 2012, Beyrouth (Liban), pp. 9-37
- 8- « Web révolution : origines et conséquences » .*Communication – Développement*, n° 03 – 2011, Beyrouth (Liban), pp.119-141

Maisonneuve, Jean, 2007. *Les dynamiques des groupes*. Paris, PUF, Coll.

QSJ : 123p

Martin, Olivier, 2011. L'échantillon. In Paugam (Serge, dir.), *Les 100 mots de la sociologie*, Paris, PUF (QSJ), pp. 31-32

Mauss, Marcel. 2002, *Manuel d'ethnographie*. Paris, Payot et Rivages : 384 p

- 1971. *Essais de sociologie*, Paris, éditions de Minuit : 252 p
- 1968. *Sociologie et anthropologie*. Introduction de Claude Lévy Strauss, Paris, PUF : 482p
- 1973. *Essai sur le don. Forme et raison de l'échange dans les sociétés archaïques*, Paris, PUF : 248 p

Van Gennep, Arnold, 2011. *Les rites de passage*, Paris, Ed. Picard : 320 p

Winkin, Yves, 2001. *Anthropologie de la communication. De la théorie au terrain*. Paris, De Boek et Larcier S.A./Ed. Seuil : 332p

WEBOGRAPHIE

Aboulaye, Soulaymane, 2012. « L'usage du téléphone dans la communication interne des organisations. Cas de la Loyale assurance. Master, Université Catholique de l'Afrique de l'Ouest, » 2012 <https://www.memoireonline.com/05/17/9955>

Guenau, Mustapha, 2019, « Culture à l'ère du numérique et pratiques juvéniles : IVA entre expressions et Big Data enrichi. In French Journal For Media Research (France) , n° 12/2019. In [http:// www. French Journal For Media Research/id.1864](http://www.FrenchJournalForMediaResearch/id.1864)

Morel, Julien, 2002. Une ethnographie de la téléphonie mobile dans les lieux publics .In Réseaux 2002/2-3 n° double 112-113, pp. 50 - 77

ZAMITFredj, 2010. « Usage silencieux du téléphone portable et interactions quotidiennes », *Terminal*/105 / 2010.in

<http://journals.openedition.org/terminal/1895> ;

DOI :

10.4000/terminal.1895

Des effets peu désirables des portables sur nos interactions sociales révélés
in <https://fr.sputniknews.com/201803051035392485>